



## Visite virtuelle de l'exposition La Dolce Vita



Les installations de fer du Grec Jannis Kounellis. / Copyrights Claudio Abate  
Plus

**Après plusieurs expositions consacrées à la scène milanaise de l'après-guerre, le galeriste Michele Casamonti s'intéresse à celle de Rome.**

Cette capitale -déconsidérée par les Nordistes - a, de tout temps, été ouverte au brassage de cultures. Dans les années 1950-1960 naît le mouvement du pop art italien, influencé par le passage de nombreuses figures attirées par la dolce vita romaine, synonyme de beauté et de boom économique.

On y croise Robert Rauschenberg et Cy Twombly, des intellectuels et des musiciens tels que Chet Baker. Dans ce contexte vibrant, Mimmo Rotella et ses célèbres décollages, Mario Ceroli et ses sculptures de bois, Alberto Burri et toiles à reliefs imposantes, ou encore les installations de fer du Grec Jannis Kounellis écrivent



[Visualiser l'article](#)

un chapitre de l'histoire de l'art italien. Tous travaillent à l'aide de matériaux bruts et simples. Ils pratiquent l'arte povera à leur manière. Dans les salles de la galerie - temporairement installée passage de Retz -, les pièces, souvent monumentales, révèlent toute leur dimension historique.

Visite virtuelle avec Immersion 3D

**Galerie Tornabuoni** Passage de Retz, 9, rue Charlot (IIIe).

**Tél.:** 01 53 53 51 51.

**Horaires:** du mar. au ven. de 10 h 30 à 18 h 30, sam. de 11 h à 19 h.

**jusqu'au** 20 déc.

Retrouvez avec Immersion 3D la visite  
de cette exposition sur [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)